



**Ceci n'est pas une dictée  
(Le féminin, un sexe entre parenthèses)**

*Une initiative de la Ligue des droits de l'Homme asbl  
dans le cadre de sa campagne « La femme est l'avenir des droits de l'Homme »*

**DOSSIER DE PRESSE**



## Le contexte

Attention : ceci n'est pas une dictée! Bien que s'inspirant de la fameuse dictée de Bernard Pivot, cette initiative de la Ligue des droits de l'Homme n'est pas un classique exercice grammatical. « Le féminin : un sexe entre parenthèses » se veut un véritable outil de réflexion ludique sur le statut de la femme dans la société des hommes et sur la concrétisation de ce statut « subalterne » dans ce qu'il a de plus exposé mais, paradoxalement, de moins visible : le langage.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la campagne « La femme est l'avenir des droits de l'Homme » menée par la Ligue durant l'année 2005. Cette campagne de sensibilisation se décline selon deux axes principaux : les droits économiques et sociaux<sup>1</sup> et les droits politiques<sup>2</sup> des femmes.

Mais tout un chacun sait que l'amélioration du statut des femmes dans nos sociétés doit s'accompagner de changements. Dans les mentalités : certaines conceptions, certaines règles sont tellement ancrées culturellement que nous n'y faisons plus attention. La règle grammaticale « le masculin l'emporte sur le féminin » en est un exemple particulièrement frappant.

---

<sup>1</sup> Femmes au travail, Femmes et pauvreté, Migration au féminin...

<sup>2</sup> Femmes et extrême droite, les avancées des femmes sur le plan politique...



## **Les objectifs**

En organisant cette dictée « grammaticalement incorrecte », l'objectif poursuivi par la Ligue des droits de l'Homme n'est évidemment pas de faire du lobbying visant à changer les règles de grammaire existantes, ni de faire mettre en place une compétition de connaissances de la langue française.

L'objectif est bien d'interpeller le public sur cette forme de « discrimination » latente, conditionnant à l'idée de sexe masculin supérieur et, plus généralement, de sensibiliser le public au respect des droits des femmes.

Le but de la Ligue est de créer une rencontre avec le public pour attirer son attention et provoquer une réflexion sur la situation des femmes en Communauté française et en Belgique via ces aspects hautement symboliques que sont le vocabulaire et la grammaire. Et, plus globalement, d'aborder les rôles importants que jouent l'éducation et de l'enseignement dans la transmission des conditionnement liés aux genres et les rôles qu'ils doivent jouer dans la transmission de valeurs égalitaires.

Après cette journée, la Ligue placera le texte sur son site internet, afin de proposer l'exercice aux personnes intéressées mais n'ayant pu participer à l'événement. Le projet sera de cette façon accessible au plus grand nombre.

## **« Le féminin, un sexe entre parenthèses »**

« *Le féminin, un sexe entre parenthèses* » est un constat : dans l'écriture comme dans des pans entiers de la société (emploi, carrière, libertés...) le masculin l'emporte. Et la règle grammaticale qui veut que l'on entoure le « e » de parenthèse lorsque l'on s'adresse à la fois à des femmes et à des hommes est hautement représentative d'une société qui enferme la femme dans un rôle qu'elle n'a peut-être pas choisi tout en fermant la porte d'entrée à certaines opportunités.

Moteur de la rencontre, un texte, rédigé par l'auteure et réalisatrice Patricia Niedzwiecki, la marraine de cette opération. Ce texte inédit, qui abordera des questions liées à la thématique des genres, sera lu au public dans une version « au masculin ».

L'exercice proposé aux participants dépasse l'idée d'une simple retranscription et entraînera une réelle implication des participants : le texte sera rédigé au masculin et il sera demandé aux participants (en ce compris Patricia Niedzwiecki) de le féminiser. Ensuite on comparera les textes mis au féminin, jusqu'où les participants auront osé aller – peut-être même à l'encontre des règles actuelles de grammaire- et on comparera avec le texte mis au féminin par Mme Niedzwiecki qui servira de référence.

C'est dans cette tension entre ce qui est admis, accepté et ce qui est souhaitable que réside l'enjeu de cette dictée « grammaticalement incorrecte ». Car il en va parfois de même entre la politique et la grammaire...



*« Le féminin : un sexe entre parenthèses » -  
La dictée « grammaticalement incorrecte » de la Ligue des droits de l'Homme*

La « correction » - sur la base des règles grammaticales mais aussi des interprétations qu'en auront faits les participants - de ce texte féminisé introduira le débat.

Ce débat portera sur le rôle de l'éducation dans la reproduction des stéréotypes hommes-femmes avec des orateurs de la Ligue des droits de l'Homme et des associations de femmes travaillant sur cette matière.

## **Le public et la promotion**

En sa qualité d'association d'éducation permanente, la Ligue des droits de l'Homme tente de toucher le plus large public possible en Communauté française de Belgique.

Un âge minimum de participation (17 ans) a cependant été défini afin de ne pas introduire le doute chez les élèves en phase d'apprentissage des subtilités de la grammaire française.

Afin de pouvoir accueillir un maximum de personnes, la Ligue des droits de l'Homme proposera à des partenaires média de la soutenir dans la promotion de son initiative.

La Ligue des droits de l'Homme a également proposé à diverses personnalités publiques issues du monde des lettres et de leurs promotions de participer à cet événement.



## **En pratique**

Date : Le samedi 22 octobre, de 10h à 14h

Lieu : Aux facultés universitaires Saint Louis,  
Boulevard du Jardin botanique, 43 1000 BXL

Inscription : un formulaire est disponible sur le site [www.liguedh.be](http://www.liguedh.be)

Prix : gratuit

Intervenantes au débat :

- Dan van Raemdonck - Président de la Ligue des droits de l'Homme
- Patricia Niedzwiecki - Auteure réalisatrice, spécialiste de la féminisation et des langues, Directrice de l'Irdecof



## Contacts

Dominique Rozenberg  
Responsable de projets  
[drozenberg@liguedh.be](mailto:drozenberg@liguedh.be)

02/209 62 85

David Morelli  
Chargé de communication  
[dmorelli@liguedh.be](mailto:dmorelli@liguedh.be)

02/209 62 86

### **Ligue des droits de l'Homme**

303, Chaussée d'Alseberg

1190 Bruxelles

T : 02/209.62.80.

F : 02/209.63.80.

[ldh@liguedh.be](mailto:ldh@liguedh.be)

[www.liguedh.be](http://www.liguedh.be)

